

BIBLIOGRAPHIE

RAPIN-THOYRAS

Paris, qui se dit la capitale du monde civilisé — titre excessivement contestable — est en même temps le centre de la renommée. Tout ce qui ne sort pas de son atelier jouit à peine de la moindre célébrité. On ne se doute pas de toutes les excellentes productions de la province, tandis que la publicité est réservée à une multitude d'œuvres parisiennes, dont le but souvent semblerait devoir être la propagation de l'immoralité. A Paris, la culture des lettres est un métier qui, parfois, rend beaucoup d'argent; en province, au contraire, c'est une jouissance intime qui coûte fort cher, et, au lieu d'être fabriquée dans un atelier, une œuvre littéraire s'élabore dans une espèce de sanctuaire. Le but des hommes de lettres provinciaux consiste dans l'élévation de l'esprit, et la récompense se trouve dans la satisfaction intérieure d'une vie occupée intellectuellement et moralement.

Ces réflexions me sont suggérées par le beau volume in-4° de plus de 500 pages, que vient de publier M. Raoul de Cazenove, sur l'historien Rapin-Thoyras. Cet immense travail n'est pas seulement une biographie, c'est encore une œuvre d'un intérêt général, et que je recommande à tous les amateurs de souvenirs historiques. L'auteur a parfaitement raison de dire que : « Les études biographiques ne sauraient constituer l'histoire, mais qu'elles contribuent, pour une large part, à en assurer les bases et à en éclaircir les détails. » J'ajouterai que cela est vrai, lorsqu'on a soin de faire res-